



**JOURNÉE
DES PRÉSIDENTS
DES ASSOCIATIONS DE SAPEURS POMPIERS
DE PARIS**

PARIS

17 septembre 2018

Discours au général

*Mon général,
Messieurs les présidents,
Messieurs les administrateurs,
Chers amis,*

En vous remerciant d'être à nos côtés pour cet après-midi réunissant les présidents de la fédération autour de son conseil d'administration, je souhaite en tant que président fédéral vous apporter le témoignage d'affection et de fraternité des anciens, envers le corps des sapeurs-pompiers de Paris.

En cette année du 60^e anniversaire de la création de la FNAASPP, nous devons nous souvenir de tous ceux qui ont donné leur vie contre une autre vie, morts aux champs d'honneur ou au feu pour que vive la France.

Levons nous pour apporter notre témoignage de respect envers tous ceux qui sont tombés à l'aurore de leur vie et souvenons-nous pour ne pas oublier, de toutes celles et ceux qui sont nommés à l'appel des morts au feu ou du service commandé.

Mon général, avant de vous céder la parole, permettez-moi de vous remercier de votre présence à cette réunion que vous avez souhaité de vos vœux pour vous adresser au milieu associatif que nous représentons, de vous y souhaiter la bienvenue et de vous assurer de notre dévouement et de notre fidélité à la brigade.

Comme vous le savez, ces deux journées du souvenir seront mes dernières à la tête de la fédération puisque le temps de la relève est venu.

Je remercie évidemment de leur présence effective les présidents de groupement sans qui la fédération n'existerait pas et qui me suivent depuis plus de vingt ans dans cette aventure humaine extraordinaire qui se passe dans toutes les régions de France, de Gérardmer à Lyon, du pays de GEX à la Bretagne profonde, des marches de Paris à l'Aveyron, sans oublier la façade atlantique, le Midi, les Pyrénées, le Centre de notre beau pays, les Hauts de France, l'Alsace et la Normandie.

Avec les membres du bureau que je félicite pour leur dévouement constant, nous sillonnons le pays pour être les ambassadeurs de la brigade qui nous a tant donné et à qui nous devons donner en retour, sans compter notre temps et notre ardeur.

Le temps s'en va, le temps s'en va, mon général et pourtant vous nous rendez fiers de ce que nous fûmes, quand nous étions plus alertes, plus jeunes, plus dans l'action.

Pourtant il y a des hommes de bonne volonté au service d'autres hommes, de femmes et d'enfants qui souffrent, qui parfois désespèrent, qui souvent doutent, qui s'abandonnent au désespoir et à qui nous essayons de redonner envie de vivre et d'espérer.

Au cours des différents échanges de vue que nous avons pu avoir lors cette année presque écoulée, nous avons tous mesuré pleinement votre intérêt pour les anciens et l'envie profonde que vous aviez de nous voir être les relais de votre action sociale envers les personnels que vous commandez avec le souci constant de l'humain.

Votre volonté de faire avancer les choses et de nous aider à moderniser et pérenniser la fédération, nous a d'ores et déjà permis d'apporter des changements dans nos méthodes et dans notre manière d'appréhender le relationnel avec la brigade, mais également avec les instances décisionnelles extérieures.

Nous savons également, mon général, que vous attachez de l'importance à ce que les anciens se sentent bien à la brigade et nous nous y sentons bien.

Permettez-moi de vous rappeler combien nous demeurons profondément imprégnés des valeurs qui ont forgé les générations de nos prédécesseurs, mais aussi combien grandit notre inquiétude et notre perplexité devant le peu d'intérêt porté par les jeunes envers l'esprit associatif en général et envers la fédération en particulier.

J'avais osé espérer qu'en permettant aux amicales de compagnie de renaître et d'évoluer en pleine lumière, elles prendraient la mesure des enjeux de l'avenir de notre fédération et la rejoindraient pour lui permettre de continuer à porter le témoignage de nos valeurs .

Je crains que l'effet escompté ne soit malheureusement pas à la hauteur de nos espérances.

Pourtant, chaque sapeur-pompier de Paris possède en lui, gardé au fond de sa mémoire, cette étincelle d'humanité qui éclaire le chemin des autres, qui les guide et les rassure, dans les moments de doute et de souffrance.

Pourtant, nombreux sont les anciens du régiment ou de la brigade qui ont partagé ce sentiment d'être des veilleurs de l'envie de servir.

Comme nous l'avons vécu trop souvent ces dernières années, d'aucuns d'entre eux ont été jusqu'au sacrifice de leur vie, au nom des idéaux de liberté et de fraternité d'arme, pour que nos valeurs d'altruisme, d'abnégation, de dévouement permettent la fierté de la France.

N'oublions jamais que c'est à travers les événements tragiques qui jalonnent l'histoire de notre corps que celui-ci se forge une âme et un destin.

N'oublions jamais que nous devons, anciens et jeunes sapeurs-pompiers de Paris, porter le flambeau du souvenir, flamme rayonnant sur le passé et le présent, mais flamme éclairant également l'avenir de toute sa splendeur.

Les journées fédérales que nous allons vivre ensemble à l'occasion du 18 septembre s'inscrivent tout naturellement en témoignage d'affection et de camaraderie pour tous ceux qui ont construit les plus belles pages de notre corps prestigieux et qui ont jalonné le chemin de l'honneur des Sapeurs-pompiers de Paris.

Soyons fiers de ce que nous sommes car il n'y a pas de plus beau métier que le nôtre, il n'y a pas de plus grande richesse que notre passion de servir. En allant de l'avant, vers les autres, nous devenons ce que nous rêvons d'être.

Soixante ans après la création de la fédération et plus de deux cent ans après la création du bataillon, plus de 50 ans après celle de la brigade, nous nous réunirons demain autour de nos drapeaux pour nous souvenir et ne pas oublier : le temps du devoir de mémoire est un moment solennel indispensable à la cohésion des hommes

Prenez soins de vous et de vos proches.
Très fraternellement.

Vivent la BSPP et la FNASPP
Colonel (er) LE BOT Christian
Président de la FNASPP